GRAND a

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ALBIGEOIS

N°9
JUILLET-AOÛT 2010

P.04 ÇA BOUGE DANS L'AGGLO
L'ÉTÉ DES MÉDIATHÈQUES
Tout l'été, les médiathèques d'Albi, de Saint-Juéry et de Lescure restent ouvertes. L'occasion de pouvoir s'y détendre, emprunter un bouquin, un film ou encore un jeu de société. Tous les horaires de l'été.

P.06 ILS EN PARLENT
ROCADE : NOUVELLE ÉTAPE EN SEPTEMBRE
Une phase déterminante des travaux débute à la rentrée. Explications.

P.11 L'ÉCO DE L'AGGLO
L'ALBIGEOIS : 2e PÔLE D'EMPLOIS PRIVÉS DE MIDI-PYRÉNÉES
Le dynamisme de l'agglo se confirme par les chiffres.

COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DE L'ALBIGEOIS

Albi, Arthès, Cambon d'Albi, Carlus, Castelnau de Lévis, Cunac, Dénat, Fréjairolles, Labastide Dénat, Lescure d'Albigeois, Le Sequestre, Marssac sur Tarn, Puygouzon, Rouffiac, Saliès, Saint-Juéry, Terssac

GRAND ANGLE

LE GOÛT DE CHEZ NOUS

sommaire

P. 03
ACTU VUE PAR...

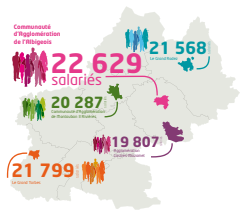
Tour de France 2010
Rencontres et points de vue.

P. 04-05
ÇA BOUGE DANS L'AGGLO

Ils sont nos ambassadeurs
Zoom sur les équipes propreté de la Communauté d'agglo aux ateliers Charcot d'Albi.

P. 07-08-09
GRAND ANGLE

Le goût de chez nous
GRAND A fait son marché : c'est sûr le dîner sera parfait.



P. 11
L'ÉCO DE L'AGGLO

L'Albigeois, 2e pôle d'emplois privés en Midi-Pyrénées
Avec 22 629 salariés dans le secteur privé la Communauté d'agglo arrive en seconde position sur l'ensemble de la région. Explications.

P. 13
DÉPLACEMENTS

Le réseau de bus passe à l'heure d'été
L'école est finie, chacun prépare son été... les transports de l'agglo également avec de nouveaux horaires.

CHRISTINE DEVOISINS

Le Grand Albigeois est la deuxième agglomération de Midi-Pyrénées et la première de taille moyenne pour le nombre d'emplois du secteur privé. À quoi est dû son succès ? Certainement au dynamisme de son activité économique mais aussi à la qualité de son cadre de vie.
Au quotidien, vous constatez l'évolution positive de notre territoire. Les zones d'activités se développent. Bientôt verra le jour le parc technopolitain albigeois InnoProd. Les infrastructures progressent plus que jamais (voie ferrée, retour du fret ferroviaire, doublement de la rocade). Nos établissements d'enseignement supérieur et de recherche sont reconnus pour leur qualité et leurs très bons résultats. L'offre culturelle est d'excellente tenue via nos structures institutionnelles que sont nos médiathèques mais aussi grâce au travail remarquable de toutes les associations qui émaillent notre territoire. Sans oublier la richesse de notre patrimoine avec, bien sûr, la Cité épiscopale albigeoise pour laquelle nous retenons tous notre souffle dans l'attente du verdict de l'UNESCO, mais également nos musées (Toulouse-Lautrec, Lapérouse, Saut du Sabo) et tous les monuments qui jalonnent notre territoire (tour de Castelnau, église Saint-Michel de Lescure etc.).
Mais ce qui fait aussi l'attractivité du Grand Albigeois, ce sont ses femmes, ses hommes, ses jeunes qui en sont le moteur. Le dossier de ce *GRAND A* estival en atteste sur un volet appétissant : la gastronomie et les produits du terroir. Nombreuses sont les initiatives qui magnifient les atouts et le savoir-faire des acteurs locaux, des producteurs, des chefs cuisiniers, des artisans des métiers de bouche. Ces pages vous invitent à réveiller vos papilles, à redécouvrir ce qui fait l'identité de notre terroir et à le partager en famille ou entre amis. Soyez les premiers ambassadeurs du Grand Albigeois auprès des nombreux visiteurs qui viennent vers nous en cette période estivale.
À toutes et à tous, je souhaite d'excellentes vacances, et sans aller aux antipodes, redécouvrez le charme et les trésors de notre territoire...

Christine Devoisins,
Vice-présidente, déléguée aux relations extérieures,
proximité et attractivité du territoire.

GRAND A est édité par la Communauté d'agglomération de l'Albigeois.
Parc François Mitterrand – 81160 Saint-Juéry
Tél. : 05 63 45 72 47 - www.grand-albigeois.fr
Directeur de publication : Thierry Dufour
Rédaction : Sabine Thiry,
Jérôme Damoison, Yann Wargny.
Photographies : EMAC – Chambre des métiers du Tarn CUFR – J.F. Champollion – Office du Tourisme Albi –OPIE-MP François Guibilato – TriaProcess – Guillaume Oliver – Daniel Vijorovic – SJO cyclisme – Marie-Pierre Volle.
Conception, maquette, mise en page : ICOM
RCS Toulouse B 393 658 760 - 31940410
icom-com.fr - ISSN : 2101-1430.
Dépôt légal : juillet 2010
Tirage : 43 000 exemplaires.
Document imprimé par Escourbiac, entreprise Imprim'vert®.
Papier Condat Silk, 90 g.

Cette actualité ne vous a pas échappé : le **Tour de France cycliste 2010** traverse notre région. Quelques passionnés seront présents.

RENCONTRE AVEC MICHEL ALIBERT

Le président du Saint-Juéry Olympique Cyclisme sera présent au km 72 de la 13e étape du Tour de France 2010, entre Rodez et Revel, sur la côte d'Ambialet. « *Bien sûr,* sourit-il, *ce ne sera pas une étape spectaculaire, mais le Tour de France c'est l'épreuve reine, plus célèbre que les Jeux Olympiques ! Je ne doute pas que tous les cyclistes pro ou amateurs, mais aussi les parents, enfants et amis s'organisent pour y assister* ». D'ailleurs à la demande du petit village d'Ambialet, le SJO assurera une série de manifestations avant et après le passage des coureurs prévu pour midi. « *Nous sommes le club de la Fédération le plus proche d'Ambialet et nous formons des jeunes : voilà pourquoi on fait appel à nous. Notre école de cyclisme et les groupes minimes et cadets sont mobilisés pour l'occasion. Nous avons préparé un circuit, au départ d'Ambialet, le samedi matin, des sprints et des jeux d'adresse l'après midi* ». Nombreux seront tentés par la belle journée qui se prépare : pique-nique tiré du sac, grand écran pour suivre la course, pétanque, canoë et randonnées... Le soir* un bal sous les étoiles réunira les amoureux de la petite reine... et les autres.

* à 20 h. Menu aligot/saucisses à 8 €

Réservation Café de la presqu'île – Tél. : 05 63 55 32 20

POINTS DE VUE

PIERRE CRESPO

L'adjoint aux sports de Saint-Juéry rayonne : « *Il y a 2 350 sportifs inscrits à Saint-Juéry, une commune de 7 000 habitants ! Grâce à des équipements de qualité, à notre OMEPS, aux 9 écoles des sports, à Saint-Juéry on grandit en faisant du sport. Le SJO est un très bon club formateur... et un partenaire important de la vie locale* ». Le club organise des manifestations qui permettent à la population de découvrir le cyclisme, de partager les succès des jeunes champions. « *Ils sont aussi de toutes les mobilisations avec le Téléthon, la ligue contre le cancer ou pour l'équipe d'O. Oustric, avec l'association Kourir qui se bat pour les enfants atteints d'arthrite chronique* ». Le 17 juillet, « *Jacques Lasserre, notre maire, sera à Ambialet. Et il ne sera pas le seul Saint-Juérien pour acclamer les sportifs !* »

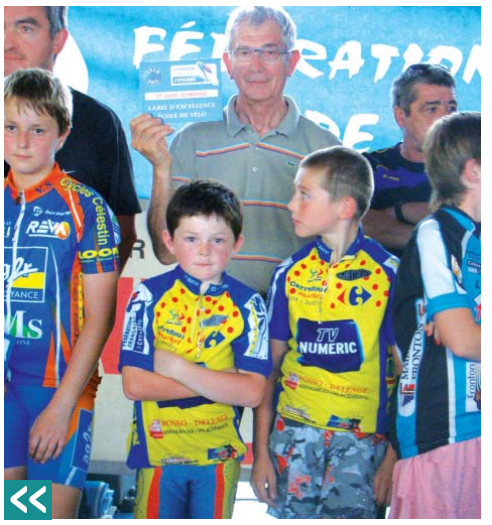
OLIVIER OUSTRIC

Adultes et ados, dès 16 ans, se retrouvent tous les vendredis après-midi et dimanches matin « *pour 3 heures de vélo, dans un cadre idéal, au départ de Saint-Juéry en toutes saisons* », explique Olivier Oustric, président de l'UFOLEP SJO Cyclisme. Quand ils ne sont pas partis relever les défis d'une des multiples courses de la région ! Même sans podium, ce qui est rare, ils sont faciles à repérer : « *nous sommes en rose : on nous remarque de loin* ».

Interrogé sur les projets de l'équipe au passage du Tour de France, Olivier Oustric répond illico : « *pour y être, on y sera* ! ». Sur le détail de l'organisation, il est encore un peu flou, mais la route pour Ambialet, son vélo la connaît par cœur.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

À Saint-Juéry on connaît bien Jean-Pierre Faure, patron indépendant du Carrefour market. Il a débuté, en 1980, à la Coop de l'usine. En mai 2009, divers enseignes et agrandissements plus tard, il inaugurait son nouveau magasin et nombre d'associations locales étaient présentes. Serait-il le sponsor officiel du sport à Saint-Juéry ? « *J'aide plusieurs clubs : ils véhiculent des valeurs que je partage... Ma passion c'est plutôt le rugby, mais Louis Chluda, fondateur du SJO, m'a convaincu de soutenir les cyclistes* ». En juillet, on peut compter sur lui d'autant que Carrefour est partenaire officiel du Tour de France et sponsor du maillot à pois, le trophée des grimpeurs. « *Ainsi, j'ai pu offrir à la jeune Souyris en novembre dernier, un maillot dédicacé par Virenque* ». Mais il a félicité toute l'équipe, car pour l'ancien rugbyman, la victoire ne peut naître que du collectif.



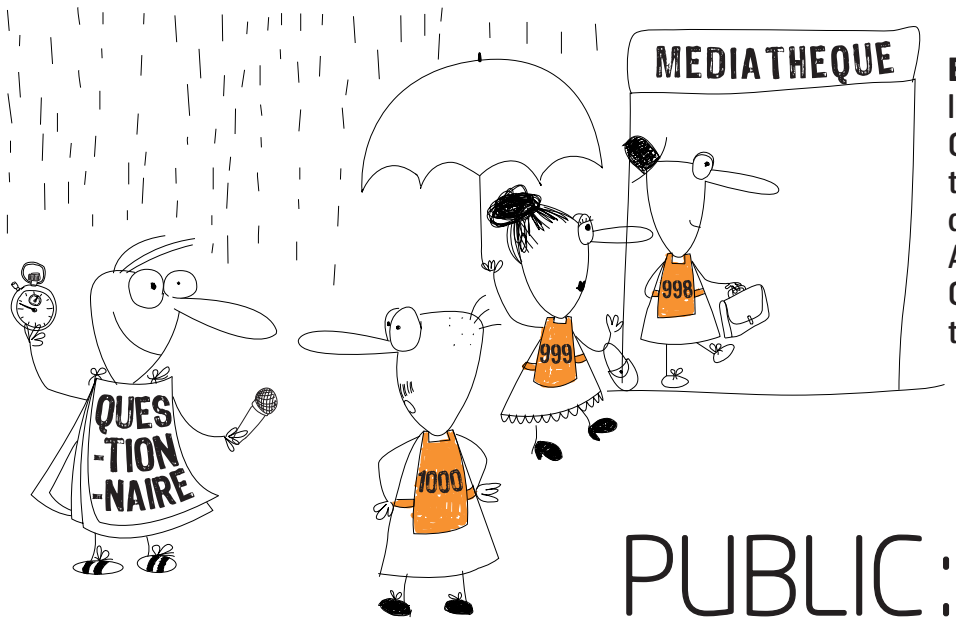
Populaire, au sens noble

Le 13 juin dernier Michel Alibert a reçu, pour le SJO, le label d'excellence de la Fédération Française de Cyclisme, qui récompense la qualité de la formation dispensée par un club. Un peu fier, mais très simplement, il explique : « *le SJO s'est engagé sans efforts dans cette labellisation car il répondait à tous les critères du cahier des charges ! Ce label revient à nos bénévoles* ».

Crée en 1950, le SJO cyclisme a rapidement adhéré à la FFC afin de participer aux courses officielles. L'école de cyclisme pour les 6/13 ans se développe depuis 15 ans. « *C'est la base de la pyramide où tout en haut surgiront des jeunes comme Manon Souyris, lycéenne, championne de France, et Justine, sa sœur cadette, Patrick Suève ou Damien Capus champions de Midi-Pyrénées. Nous avons beaucoup travaillé sur un encadrement de qualité qui les suit jusqu'à 18 ans* ».

Il rend hommage aux éducateurs, des bénévoles qui donnent parfois jusqu'à 100 % de leur temps. Certains sont des passionnés, d'autres sont simplement "parents" engagés à fond aux côtés de leur enfant. Pourtant tous les clubs ne fonctionnent pas de cette façon. « *Nous représentons un sport accessible à tous, au plus grand nombre en tous les cas. Le cyclisme est un sport populaire, dans le sens noble du terme. Nous consacrons l'essentiel de notre budget à former nos éducateurs, s'il fallait les rémunérer le SJO changerait de philosophie* ».

www.saintjuery-cyclisme.com
www.sjoufolep.over-blog.com



En juin, 29 étudiants en 3e année de licence de sociologie de l'Université Champollion ont présenté les résultats d'une vaste enquête conduite aux portes de la médiathèque Amalric et de la bibliothèque de Cantepau. Retour sur une année de travail à haute valeur ajoutée.

PUBLIC : QUI ES-TU ?

À l'issue de cette présentation dans un amphi du département des Sciences humaines et sociales, Matthieu Desachy, directeur des bibliothèques d'Albi, est très satisfait. D'abord par la qualité de cette collaboration d'une année avec les étudiants et leurs maîtres de conférences, Christophe Jalaudin et Ygal Fijalkow. « *L'enquête sur le terrain s'est déroulée de février à avril. Le public était très réceptif. Le professionnalisme et l'amabilité des étudiants ont été particulièrement appréciés* ». Avec ces dizaines de graphiques et d'analyses, les équipes des bibliothèques disposent aujourd'hui d'une masse d'information unique : « *que nous envisageons de partager dans des publications spécialisées. Car une enquête qui repose sur 2 000 interviews d'environ 20 minutes, avec 5 pages de réponses, contient de larges enseignements !* *L'ambition de ce travail était de mieux connaître notre public, et pas seulement nos inscrits, afin de mieux le servir* ». Un certain nombre de chantiers se dessinent à l'horizon. Pour le moment, Matthieu Desachy découvre les quelques informations clefs : « *l'attractivité de l'offre fait bouger les habitants ! Cela conforte notre programmation culturelle, mais elle doit être étoffée. Pour beaucoup de visiteurs, il y a trop de distances, plus imaginaires que réelles à mon avis, entre eux et le livre par exemple. C'est à nous de construire les ponts de rencontre* ». Les dessertes du médiabus, de nouveaux services à distance sont des pistes de travail à explorer. Mais le 1er constat de cette étude valorise l'action des équipes du réseau de lecture publique d'Albi qui attire toutes les catégories socioprofessionnelles, tous les âges aussi. « *Notre public, ce sont tous les Albigeois* ».

Équipes & équipement
Christophe Jalaudin, maître de conférences en sociologie, précise : « *C'est un atout considérable pour nos étudiants, à ce stade de leur cursus, de pouvoir conduire une enquête grandeur nature, depuis sa formulation jusqu'au traitement de l'information recueillie* ». Sollicités chaque année par différents organismes, les deux enseignants expliquent que « *nos effectifs permettent ce genre de travail qui nécessite un encadrement et un suivi très serrés. Au final, c'est une compétence supplémentaire de taille pour nos étudiants* ». L'université dispose, c'est assez rare pour être souligné, d'une vraie plateforme téléphonique.

L'ÉTÉ DES MÉDIATHÈQUES

Qu'il sera bon de lire dans la douceur du soir, découvrir un film ou un jeu de société en famille. Les 3 médiathèques du Grand Albigeois sont ouvertes à tous les habitants du territoire, profitez-en.
Infos sur www.grand-albigeois.fr rubrique Loisirs et Culture.

Médiathèque Pierre Amalric (Albi)

Fermeture : les lundis ; 13 et 14 juillet ; du 26 au 31 juillet.
Mardi et jeudi : 13 h 30 - 18 h 00 ; mercredi et vendredi : 10 h - 18 h ; samedi : 10 h - 17 h

Bibliothèque de Cantepau (Albi)

Fermeture : les lundis ; 13 et 14 juillet ; du 2 au 21 août.
Mardi, mercredi, vendredi, samedi : 9 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 16 h ; jeudi : 13 h 30 - 16 h.

À noter : *les prêts peuvent être rapportés dans l'un des deux sites ; pas d'animations à la* ***ludothèque*** *de Cantepau mais prêt de jeux maintenu.*
Les tournées du ***médiabus*** *cessent du 13 juillet au 21 août.*
La ***Salle Tarn et Patrimoine*** *reste ouverte à des horaires également modifiés.*
Détails sur : ***www.mediatheque-albi.fr***

Médiathèque de Lescure

Fermeture : les lundis ; 14 juillet ; du 3 au 23 août.
Mardi, mercredi, vendredi : 10 h 30 - 12 h et 14 h 30 - 18 h ; jeudi : 14 h 30-18 h 00 ; samedi : 9 h - 13 h.

Médiathèque de Saint-Juéry

Fermeture : les lundis ; 14 juillet ; du 31 août au 3 septembre.
Mardi au samedi : 9 h-12 h et 14 h-16 h 30.

L'ÉTÉ DANS L'EAU

Horaires d'ouverture
Taranis à Saint-Juéry
lundi au vendredi : 10 h à 19 h
samedi : 12 h à 18 h
Atlantis à Albi
Tous les jours de 10 h à 20 h
Resto Atlantis : mêmes horaires

OPAH : L'AGGLO SUBVENTIONNE VOS TRAVAUX !

En Albigeois on peut être propriétaire et être aidé financièrement pour ses travaux d'amélioration ! Votre logement a plus de 15 ans et vous l'occupez depuis quelque temps mais vous hésitez et vous vous dites : *« ça peut attendre, les devis sont vite élevés et les démarches pour récupérer quelques aides sont souvent fastidieuses ».*
Alors le *GRAND A* vous le dit tout net : dans les périmètres d'OPAH* des 17 communes de l'Albigeois, la Communauté d'agglomération accompagne gratuitement les propriétaires à revenus modestes, dans leur projet d'amélioration de leur logement et mobilise d'importantes subventions pour financer leurs travaux.

Quels travaux, pour quoi faire ?
• Pour faire baisser votre facture de chauffage : travaux d'isolation des combles, intervention sur toiture, changement de menuiseries, de chaudière…
• Pour mettre aux normes : l'installation électrique, le dispositif d'assainissement…
• Pour être autonome dans votre logement : modifier la salle de bains, le W.-C., aménager une chambre en rez-de-chaussée, s'équiper de volets électriques, d'un monte escalier…

Quelles aides financières pour les travaux d'OPAH ?
• Subventions de 30 à 50 % sur un plafond de travaux de 13 000 € HT/logement.
• Éco prime sous conditions, pour travaux d'amélioration du confort thermique : 1 000 à 2 000 €/logement.
• Prêt gratuit de 3 000 à 10 000 € sur 10 ans.

Où se renseigner ?
Auprès de l'équipe d'animation d'OPAH mise gratuitement à votre disposition, sans aucun engagement de votre part :
Nadine Alcoser et Stéphane Palaprat
Tél. : 05 63 38 54 02
Les documents d'information et périmètres d'OPAH sont disponibles dans les 17 mairies de l'agglomération et sur le www.grand-albigeois.fr rubrique Habitat.

*OPAH : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat.

ILS SONT NOS AMBASSADEURS

Étaient-ils tous là pour la photo ? Les équipes propreté, du matin et de l'après-midi, une cinquantaine d'agents, avaient pris rendez-vous aux ateliers Charcot à Albi. Personnels de l'agglo depuis juillet, *GRAND A* les a rencontrés et découvert la mission qui leur incombe.

Daniel Mattivi, responsable d'exploitation propreté, parle des "ambassadeurs" de la collectivité quand il décrit l'activité des agents de propreté qui sillonnent les avenues, les rues et les jardins publics de 5 h à 19 h 12, précisément. *« Ils font bien plus que nettoyer. Ils ont un rôle actif sur l'environnement, sur le patrimoine, sur l'image de la ville vis-à-vis des touristes notamment ».* Dans le kit propreté de leurs chariots, entre désodorisant et lingettes désinfectantes, ils ont un plan de la ville pour renseigner les passants ! Aussi quand ils nettoient un square, ils sont attentifs à l'état du mobilier et transmettent leurs observations aux services concernés.

« Pas facile d'endosser ce costume ; de ramasser les déchets des autres. Pourtant notre valeur ajoutée sur le bien-être et la qualité de vie est énorme. »

« Ce rôle d'ambassadeur se mesure dans certains quartiers où leur présence, l'après midi, modifie petit à petit les habitudes : les canettes vides vont plus souvent dans la corbeille plutôt que dans les massifs... », affirme Daniel Mattivi.

L'organisation du service vise à accroître la présence sur le terrain. L'équipe du matin, pilotée par Didier Espié, investit les grands axes et le centre historique d'Albi. Balayages mécanique et manuel s'activent pour faire disparaître les dégâts nocturnes éventuels. L'organisation est réactive. Bacs de fleurs renversés, tags racistes, restes de festins de chats : à 8 h. les urgences sont traitées ou en cours de traitement. Côté équipement : *« nous sommes mieux lotis que la moyenne »,* précise Pierre Costes, l'élu responsable (voir ci contre). 4 balayeuses grands volumes, 1 pour le centre historique, 2 pour les trottoirs, 2 laveuses dont 1 brosseuse et 1 unité haute pression sont des engins délicats à manœuvrer mais rudement efficaces. À 12 h 12, l'équipe du matin passe le relais à celle de l'après-midi, sous la conduite de Fernand Boyé. Elle opère plus particulièrement sur les quartiers périphériques. *« L'amplitude d'intervention est de 12/24 h aux endroits stratégiques comme dans les quartiers résidentiels. Le centre opérationnel est situé à Charcot, mais aujourd'hui les hommes prennent leur service depuis 7 postes différents. La proximité permet de gagner en efficacité »,* indique Adiouma Sow, directeur propreté et déchets de la Communauté d'agglo. Et les résultats suivent : les courriers de plaintes diminuent ; le regard des habitants change. Un jour, les passants diront spontanément merci à l'agent de propreté qu'ils croisent. Pas besoin des fameux chocolats italiens pour donner le sourire à nos ambassadeurs.

À SAVOIR

À partir du 1er juillet, les moyens disponibles dans chaque commune vont être réunis en une seule organisation : à l'image de notre bonne vieille balayeuse mécanique qui roule vaillamment depuis 2003 sur Saint-Juéry, Arthès, Cunac, Castelnau de Lévis et Lescure.

INTERVIEW DE PIERRE COSTES

Le conseiller municipal d'Albi est désormais délégué communautaire à la propreté des espaces publics et de la voirie, suite au transfert de cette compétence des 17 communes vers l'agglo.

« Je ne changerai rien à mes exigences de qualité »

Pierre Costes : « Je suis en charge de la propreté de la ville d'Albi depuis 13 ans. En juillet, le champ géographique de mes responsabilités grandit : mais je ne changerai rien à ma conception de la compétence, de l'efficacité, de la réactivité des services ».

GRAND A : *Vous disposez d'une organisation bien rôdée.*

Pierre Costes : « Elle repose sur ses hommes. Nous avons parlé des équipements, mais nos succès – la responsable environnement de la ville de Versailles qui complimente le travail de notre service par exemple ! – reviennent aux équipes. Nous devons les encourager et les soutenir sans relâche, surtout quand nous sommes témoins d'incivisme et de négligence malheureusement quotidiens ! Il faut aussi saluer la collaboration, initiée chez nous par Didier Espié, avec les services des parcs et jardins et de la voirie ».

GRAND A : *Jury de la 4e fleur, manifestations publiques d'envergure comme Pause Guitare, Unesco... l'agenda estival est chargé.*

Pierre Costes : « L'organisation, encore une fois, est bien huilée. Il n'y a pas de pression supplémentaire : au contraire, c'est parce que le niveau d'exigence était déjà élevé qu'Albi peut conduire de tels défis. Attention ! Tous les quartiers bénéficient de cette exigence. Il en sera de même pour l'agglomération quand notre organisation communautaire sera opérationnelle ».

ROCADE : NOUVELLE ÉTAPE EN SEPTEMBRE

Le futur échangeur du Lude (image de synthèse)

Une phase cruciale des travaux d'aménagement de la rocade va commencer mi-septembre. Plusieurs entreprises spécialisées et des centaines d'ouvriers vont s'activer sur le site pendant plusieurs mois. *GRAND A* fait le point sur une organisation au cordeau qui se met en place dès cet été.

À SAVOIR

27,6 M€
Aux 11,6 M€ du chantier actuel (voir colonne) il faut ajouter les 16 M€ de la 1re tranche (échangeur Albi-Le-Sequestre, échangeur route de Castres).

"Technique et compliqué"
Dominique Guth, chef du service maîtrise d'ouvrage de la DREAL : « *À l'échelle régionale, le chantier de la rocade n'est pas le plus important en taille, mais c'est l'un des plus compliqués. Il est situé en pleine ville, sur une artère essentielle pour l'agglomération : on doit procéder par étapes, en veillant à maintenir la meilleure fluidité possible et la sécurité optimale des usagers* ».

En juillet et août, pendant que le service des eaux potables de la ville d'Albi termine les travaux de dévoiement du réseau principal rue du Verbial, l'entreprise Cassin TP va libérer des emprises pour la rocade et le futur giratoire. Ces travaux préalables n'occasionneront pas de gêne aux usagers. Ils prépareront le terrain aux 2 chantiers qui commenceront en parallèle à la mi-septembre et qui portent l'un sur la section courante et l'autre sur l'installation des écrans acoustiques et voies de déplacements doux.

La section courante

Il s'agit toujours des travaux de doublement de la rocade à proprement parler mais là, les travaux se concentrent sur une portion de 1 400 m entre la rue du Puech Petit et la sortie actuelle route de Fauch. Ils incluent comme ouvrage majeur la création de l'échangeur du Lude. Le coût de ces travaux est de 9 M€. Les entreprises retenues (BEC/COLAS/AXIMUM) ont planifié une intervention de 16 mois en 5 phases.

Écrans acoustiques et voies de déplacements doux

Les écrans acoustiques seront posés sur la section précédente entre l'échangeur du Séquestre et la RD 612 (route de Castres). Des voies dédiées aux déplacements doux, sur 2 km, seront créées à l'arrière de ces écrans le long de la chaussé sud dans le sens Toulouse - Rodez. D'autres écrans protégeront les riverains sur la section comprise entre la rue du Puech Petit et la Route de Fauch sur 1,4 km. Suivant la même logique, une autre voie verra également le jour depuis la rue du Puech Petit jusqu'à la bretelle de sortie de Fauch en empruntant partiellement la rue du Verbial. L'entreprise EIFFAGE TP, retenue pour ce chantier de 2,6 M€, a planifié 12 mois de travaux.

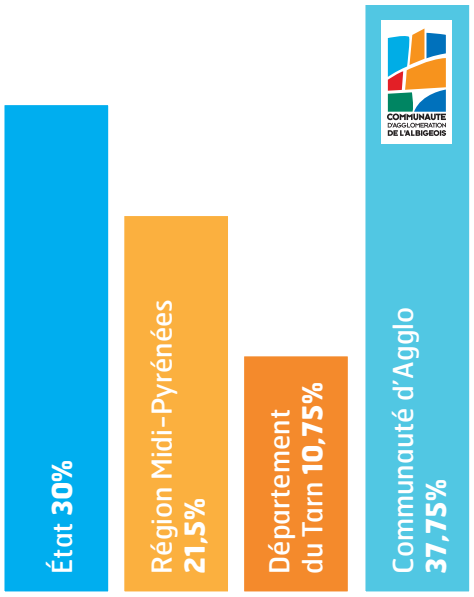
Le détail des phases du chantier et de mise en place des déviations est en cours de finalisation avec les entreprises, le maître d'œuvre, la Communauté d'agglo et la ville d'Albi. À suivre dans le *GRAND A* et sur **www.grand-albigeois.fr** en septembre.

ANNE-MARIE ROSÉ, maire de Marssac, déléguée à la voirie communautaire

« Ce chantier marque une étape supplémentaire dans ce projet vital pour notre territoire... L'agglo continue de piloter ce dossier si délicat au quotidien. Soyons patients. Les écrans acoustiques par exemple auront un impact concret immédiat sur la qualité de vie des riverains ».

LES FINANCEURS

Le chantier qui démarre s'élève à 11,6 M€ financés par l'État et les collectivités territoriales (dont l'agglo à raison de 37,75 %). « *La Communauté d'agglomération a mobilisé beaucoup d'énergie pour boucler le tour de table qui s'élèvera, quand le projet sera complètement achevé, à 56 M€* », rappelle Anne-Marie Rosé.



LES TECHNICIENS

La DREAL
La Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement est née de la fusion de 3 entités en mars 2009.
Sous l'autorité du préfet de Région, Dominique Bur, elle est installée à Toulouse.
Elle assure la maîtrise d'ouvrage du chantier.
Son sigle SMO signifie Service de maîtrise d'ouvrage.

À savoir : la ***maîtrise d'ouvrage*** *est donneur d'ordre, propriétaire ou financeur principal du chantier considéré, et sollicite la maîtrise d'œuvre pour sa réalisation concrète.*

La DIRSO
La direction interrégionale des routes du sud-ouest est compétente pour l'entretien, l'exploitation et l'ingénierie des routes et autoroutes de l'État (c'est-à-dire non concédées et non transférées au département).
La DIRSO gère un réseau de 939 km répartis sur 9 départements.
Après transfert d'une partie des personnels, la DIRSO s'est substituée à l'ancienne DDE en 2007.
L'équipe DIRSO SIRA (Service d'ingénierie routière d'Albi) assure la maîtrise d'œuvre du chantier de la rocade.

À savoir : ***la maîtrise d'œuvre*** *fait appel à diverses entreprises spécialisées. Elle assure les études de conception, la consultation des entreprises puis leur coordination sur le terrain. Elle veille aux délais et aux engagements financiers jusqu'à livraison.*

Vous le savez: *GRAND A* adore sillonner l'agglo pour vous en parler avec passion. Et, pour ce numéro, vous n'imaginez pas le sérieux de son travail pour vous livrer un dossier spécial "gastronomie & terroir". *GRAND A* s'est régalé. À vous de feuilleter ces pages sans modération.

LE GOÛT DE CHEZ NOUS

L'été est là. On a envie de beaux fruits, de belles tables avec plein d'amis. Le bonheur rime avec saveurs. Irez-vous au marché bio place Pelloutier en fin de journée ? Cueillir des fraises à la Pommeraie ? Préparer une fournée de janots ? Ici, comme dans tout le sud-ouest, on a mille raisons de se lécher les babines.

L'Albigeois était une terre de paysans, de travailleurs forcenés : ses spécialités en sont témoins. Gimblettes ou « respountsous » sont des plats simples, sans "chichis". Leur bonne nature se lit dans le sourire franc de ceux qui les offrent à leurs convives. Et la liste s'allonge à l'étal du charcutier avec des bougnettes, du melsat, du gras-double au safran et du radis au foie salé… sans parler de ce qui se concocte chez les éleveurs de canards et d'oies. Ici on apprend à préparer ses pâtés de foie, là on cuisine le salmis de pintade. Plus si simple : un certain savoir-faire s'impose ! Toute la confrérie des métiers de bouche est bien vivante en Albigeois et les matières premières de qualité sont à portée.

Aux alentours, la terre est généreuse avec ses galants. « *Non, tout le meilleur ne part pas vers Paris*, s'exclame Bruno Besson, chef de La Taverne, à Castelnau de Lévis. *Beaucoup de producteurs locaux nous approvisionnent… On les garde jalousement !* » Mais *GRAND A* a pris des notes (et un petit kilo).

« ON Y VA SUR LES FRAISES ! »

Elles sont belles. Le vendeur est de confiance ! Est-il marchand ou producteur ? Sur les marchés d'Albi et Saint-Juéry, les producteurs composent la majorité des étals de plein air. Certains ont les deux casquettes. Éric et Michèle Lallée, maraîchers à La Bastide Dénat, ont créé un commerce au marché couvert d'Albi : *« pour garder une clientèle tout au long de l'année car nous ne produisons que des fruits et légumes de saison ».*
Quelle que soit la filière, ils sont pros et passionnés. Frédéric Peyronnet, propriétaire de l'Intermarché du Sequestre, précise : *« notre approvisionnement en viande par exemple, est à 80 % d'origine Tarn et Aveyron ». T*ravailler avec des producteurs locaux demande plus de travail de gestion *« mais permet de se différencier de la concurrence ».* Œufs de l'Albigeois, plats de chez Flavourin, miel ou janots : *« ce sont des produits qualitatifs. L'enracinement local c'est un plus pour mon activité mais aussi ma conviction de chef d'entreprise albigeois ».*

JOUEZ LES TOURISTES !

Vos amis arrivent. Depuis leur dernier séjour, la cathédrale est toujours aussi belle, mais êtes-vous à jour des meilleures adresses ? Saisissez l'occasion pour redécouvrir votre terroir : la table, le producteur ou l'artisan qui ravit les papilles et le cœur. Car dans notre beau pays, l'amour a du goût.

Qu'est ce que c'est?
Le reponchon – nom occitan du tamier, prononcer "respountsous" - est une plante grimpante (famille des ignames) qui peut atteindre 3 m de long. On ne cueille que les sommités des jeunes pousses du printemps, dans les haies et buissons. Malgré leur apparente similitude ce ne sont pas des asperges sauvages.

Commençons par l'Office de Tourisme : *« La richesse architecturale est le premier atout d'Albi,* explique Pascale Chabiron. *À nous de proposer d'autres facettes de notre territoire : la gastronomie en est une essentielle ! ».* Une formule "Destination Albi", très prisée, associe patrimoine et saveurs. *« Nous organisons une pause gourmande au marché couvert et un dîner gastronomique dans différents établissements ».* Comme au Lautrec, où le Chef, Antoine Caramelli, s'est engagé au sein de l'association Cuisinerie gourmande à mettre en avant menus et produits du terroir. *« L'association vise à préserver la diversité des cuisines de France, éviter l'uniformisation, sans être passéiste. J'ai autant de plaisir à préparer des plats de canard que des mets légers ou inhabituels comme le cassoulet de morue. Notre respect d'un cahier des charges exigeant est vérifié tous les ans par un cabinet indépendant. Parmi nos engagements, il faut servir des produits fabriqués dans le restaurant et s'approvisionner localement ».* Lui aussi rejoint son collègue de Castelnau pour confirmer que le Tarn et l'Albigeois en particulier possèdent de bons producteurs : *« des passionnés, des gens qui aiment leur métier ».* Pour les trouver, comme vous et moi, quand ils ont un peu de temps, les chefs "traînent" au marché, discutent et restent curieux.
Brigitte Coppin, bretonne de cœur et normande de naissance, vit à Albi depuis 4 ans. *« L'émerveillement continue, surtout avec le soleil qui revient : il joue avec les briques, avec la rivière qui vire de l'émeraude au grenat. Question gastronomie, dès notre arrivée, des Albigeois nous ont pris par la main pour nous faire partager leurs secrets de cuisine et leurs coups de cœur. L'Atelier du vin est ainsi devenu notre délicieuse cantine, j'ai appris à sécher mes magrets, à apprécier les gimblettes… mais pour les « respountsous » : rien à faire ! Je crois qu'il faut être né ici pour s'en régaler ».*

ÉCHANGES DE BONS PROCÉDÉS

Anne-Marie Machut, de l'AVF Grand Albigeois : *« En novembre, la 1re soirée pour les nouveaux arrivants met les délices du terroir à l'honneur : dégustation de gimblettes, janots, croquants mais aussi bougnette, melsat, ail de Lautrec, fromages de chèvre du Tarn sans oublier le Gaillac… »*
L'année est ponctuée d'autres rendez-vous culinaires car *« c'est un parfait support de rencontre, d'échange, de partage et donc d'intégration ! Les Albigeois s'ouvrent aux spécialités des régions d'origine des nouveaux arrivants et ces derniers sont ravis de découvrir nos traditions gourmandes ».*

TOURISTES : MODE D'EMPLOI

La (très) sympathique équipe de l'Office du Tourisme a listé quelques idées savoureuses :

Séjour foie gras au Domaine du Buc de Marssac sur Tarn
« Même si la cuisine est petite, regrette Brigitte Lesage, propriétaire de ce lieu superbe, *la journée avec Alain Massol – notre Jean-Pierre Coffe local - enchante les participants ».*

Cours de cuisine et rencontres à La Taverne de Castelnau de Lévis
Le grand Chef Bruno Besson *« livre des secrets, partage des moments de pur plaisir »* dans ses cours d'octobre à mai. Toute l'année soirées à thème éclectiques (champignons, gibier, Ecosse) mais toujours succulentes.

Visite et apéritif en musique
Les "Bon début de soirée" concoctés par l'Office du Tourisme avec l'association Cœur de cité c'est du bonheur en 2 temps : un apéritif concert suit une visite guidée… pour 5 € !
20 juillet Cathédrale Ste-Cécile Jazz musette (piano – accordéon) Assiettes Le Papillon.
27 juillet Palais de La Berbie Jazz bossa (trio & chant) Assiettes La Viguière d'Albi.
3 août Berges du Tarn Variété Jazz (chant – piano) Assiettes Le Terroir.
10 août Collégiale St-Salvi Jazz (trio) Assiettes Le Lautrec.
Avec un verre de Gaillac, bien sûr !
Cave de Labastide de Lévis.

ZOOM SUR

Le musée Toulouse-Lautrec ou des chocolats "gratis" ; des tarifs réduits à la Scène nationale, au cinéma ou sur les gabarres et des réductions chez les commerçants, c'est avec la Carte Albi Pass.
Et cet été, pour les 6/14 ans, l'Office du Tourisme lance Albi Pass junior !

LA RELÈVE SE PRÉPARE À CUNAC

Ils seront "la relève" : ces jeunes gens qui préparent un CAP cuisine/restaurant ou un brevet professionnel, niveau bac. *« Ils alternent une semaine au Centre et deux semaines en entreprise des environs,* explique Eliane Dedieu, directrice adjointe. *Le restaurant d'application est indispensable à leur formation. »* De 16 à 21 ans, ils se succèdent aux fourneaux : croustillant d'asperges, émulsion aux aromates, transparence pomme-cassis. En salle, il y a encore des maladresses : des découpes délicates, des gouttes de vin capricieuses. *« De sa 1re année de CAP à la fin du brevet, chacun acquiert des techniques et des compétences de plus en plus pointues. Graduellement les préparations sont plus élaborées et les matières premières plus recherchées ».* Les clients sont bienveillants et l'ambiance, même si elle s'apparente à celle des grandes maisons, reste bon enfant. Le restaurant, flambant neuf, s'ouvre sur le superbe paysage de Cunac, des coteaux de la Drèche et d'Albi au fond de la carte postale.
Restaurant de l'École de Métiers de Cunac
Route de Millau Tél. 05 63 48 43 55

ÉMOTION DES PAPILLES

« Mon métier de base, c'est la pâtisserie. *Mais quand on flirte avec le sucre, la pâte levée… il suffit d'être curieux ! »* Les gourmands connaissent la signature Michel Belin. Sa boutique, rue Camboulives, est l'écrin de sublimes chocolats. L'artisan a des idées bien tranchées : *« Les adjuvants et toutes ces* [censuré], *c'est pour pallier le manque de savoir-faire ! Si on fait les choses en respectant les valeurs et les traditions, alors les gens y sont sensibles ».* Ainsi toujours curieux et exigeant, il s'est lancé dans la boulangerie. Et dans ses deux enseignes (rue Verdier et avenue Gambetta), comme chez ses confrères des places du Castelviel et de Verdun, trône Lo Cantèl, un pain 100 % tarnais, délicieux, qui nécessite beaucoup d'investissement humain pour être produit chaque matin ! En revanche pas de gimblettes ni de janots : *« Non, il y a de bons spécialistes, je peux vous en conseiller. Mais goûtez mon clin d'œil aux pâtisseries locales : un chocolat aux croquants d'Albi ».* Minute d'émotion. Pas étonnant que Michel Belin croule sous les trophées.

EN CLAIR

Jérôme Perez, un des amateurs-animateurs très éclairés du site lapassionduvin.com : *« Trouver du bon vin, c'est assez simple ! Les producteurs de Gaillac sont à côté, l'accueil est magnifique. Ce sont des gens généreux… Aujourd'hui on entre dans une phase de renouveau : les vignerons vont pouvoir se démener, même hors AOC. Des terres de Cunac, avec les graves du Tarn, aux coteaux de la Drèche, nous avons un beau terroir… qu'il faut réveiller ».*

L'ARTISAN, HOMME DE L'ART

Cathy Rouannet, présidente de la Fédération des charcutiers-traiteurs du Tarn, présente sa profession avec passion : *« L'essence du savoir-faire artisanal, c'est la connaissance du produit. Sa qualité engage notre responsabilité vis-à-vis de nos clients ».* Qu'il soit charcutier comme Patrick Lafon à Albi ou boucher comme le patron de Hyper Frais au Sequestre, les artisans du territoire albigeois sont les maillons actifs de la filière courte, le lien le plus direct entre matières premières et consommateurs. Chez les Rolland, à La ferme de Rayssaguel, à Cambon d'Albi, la matière première batifole même sous les fenêtres ! *« L'artisan ne traite que de petits volumes, il contrôle toutes les étapes… jusqu'au sourire de son client ! »,* conclut Mme Rouannet. Pour Didier Fonvieille, éleveur de veaux près de Cambon *« les bons produits sont là ! La France est le pays où les garanties sanitaires sont le plus contraignantes. La traçabilité de nos bêtes c'est la sécurité absolue… ».* Quant à la qualité, qu'il soit du Lauraguais ou du Segala, le veau albigeois est sans égal.

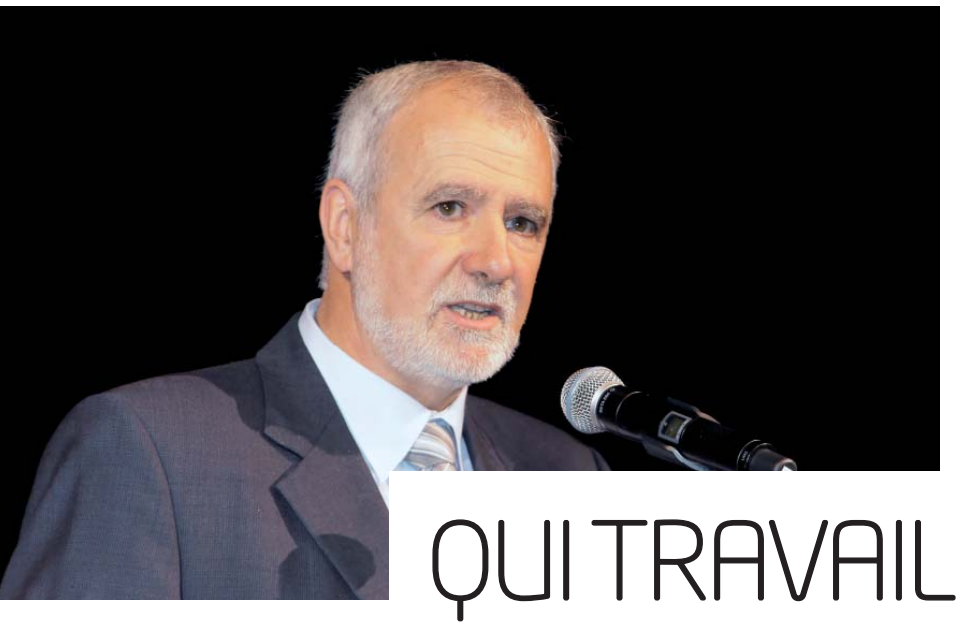
LES LÉGUMES SOLIDAIRES

« Oui ! Nos légumes sont solidaires, explique Michel Fajon. *Nos clients viennent pour le bio mais en achetant les paniers primeurs de notre jardin d'insertion, ils s'engagent avec nos salariés ».* Michel est coordonateur du chantier d'insertion du CFPPA* de Fonlabour lancé grâce au PLIE * en mars. Avec Sébastien Cosson, encadrant technique, formé au maraîchage bio, 6 hommes et femmes, de 28 à 48 ans, *« se remettent en route par le travail »* en cultivant un hectare de bonne terre. Au CFPPA, dans l'enceinte du lycée agricole, ils côtoient au quotidien d'autres adultes en formation, des élèves et des enseignants. *« Raja Nejjar est l'encadrante socio-professionnelle et Sylvie Perez assure le secrétariat et la commercialisation des paniers ».* C'est une bonne équipe avec Hamster, un cheval de Merens. Plus qu'un tracteur bio, il est un partenaire pour ces hommes et femmes qui ont quelquefois perdu leurs repères relationnels.

La proximité, c'est l'idée
Le circuit court entre lieux de production et de consommation est privilégié. Ces jours-ci, les clients du voisinage trouvent dans leurs paniers du jeudi soir, 4 à 5 kg de salades, épinards, blettes et oignons. Pour la saison prochaine, des fruits rouges et des herbes aromatiques ont été plantés. Le jardin s'est fixé un objectif raisonnable d'une vingtaine de paniers par semaine *« pour commencer ! »,* confie Michel en souriant.
Renseignements au 05 63 38 07 46

*CFPPA : Centre de formation professionnelle pour adultes.
* PLIE : Plan Local d'insertion par l'emploi. L'agglo gère le PLIE de l'Albigeois.

Grâce à une campagne très efficace, tout le monde sait désormais que "la première entreprise de France" c'est l'artisanat. La Chambre de métiers, instituée en 1939 dans le Tarn, fédère et accompagne les chefs d'entreprises, leurs conjoints et salariés avec une palette de services adaptés. Présentation et rencontre avec son président, Jean-Louis Hormière.



QUI TRAVAILLE POUR LES ARTISANS ?

Chambre de Métiers et de l'Artisanat Tarn

+ de 1 000
apprentis par an à l'École des métiers de Cunac en 8 filières : alimentation, automobile, bâtiment, bois, coiffure, électricité, hôtellerie-restauration et vente.

«La première entreprise de France est aussi la plus aimée, précise Jean-Louis Hormière en guise d'introduction. *75 % des français ont une bonne image de leur artisan et lui font confiance ».* La Chambre de métiers y serait-elle pour quelque chose ? Sans doute. Réglementation et formalités, valorisation des filières, mobilisation des aides locales… Dans ses 2 bureaux de Castres et Albi, l'équipe et les services mis en place servent les différents secteurs d'activités et leurs problèmes spécifiques. Le service économique, dirigé par Thierry Décomps, aide les artisans face aux enjeux de développement durable et appuie concrètement les transmissions ou créations d'entreprises. 900 projets, de l'idée jusqu'à l'installation, ont été ainsi suivis par la Chambre en 2009. Laurence Bousquet, en charge des métiers de l'alimentation, explique *« GRAND A s'est intéressé au pain tarnais, Lo Cantel : c'est un exemple des actions de la Chambre pour orchestrer l'innovation de toute une filière ».*

En écho, Cathy Rouannet, présidente de la fédération des charcutiers-traiteurs, insiste sur une autre activité primordiale de la Chambre : *« Les artisans sont dépositaires de traditions qu'ils transmettent à leurs apprentis. Mais ils sont inventifs et modernes : la formation continue, les stages sont essentiels ».* En 2009, la formation professionnelle continue a représenté 30 000 heures, souvent organisées à l'École des métiers à Cunac. J.-L. Hormière conclut *« On fait confiance à son artisan car il détient un savoir-faire, une expérience et une qualification ! Un artisan possède au moins un CAP, un maître-artisan, lui, a un diplôme de niveau 3 c'est-à-dire un BTS. Ils ne sont que 73 dans tout le Tarn ! ».* Et le président, artisan plâtrier à Puylaurens, médaillé d'or meilleur ouvrier de France 1982, sait de quoi il parle.

48 av. de Lattre de Tassigny, Albi : 05 63 48 43 53

LE MÉLANGEUR DU IIIe MILLÉNAIRE

TRIA PROCESS

Dans les préparations alimentaires, la cosmétique ou la pharmacopée, un procédé revêt une importance capitale : le mélange. Le TRIAXE, nouvelle technologie pour ces opérations complexes et délicates de mélange, granulation ou enrobage, s'adapte aux caractéristiques des composants les plus variés : de la poudre aux produits visqueux. Ceci lui confère une grande polyvalence et une efficacité supérieure sans dénaturer le produit. Son élaboration a nécessité plusieurs années de développement, avec les participations de l'INRA, l'UTC de Compiègne et l'EMAC d'Albi. C'est grâce à l'intérêt des Mines d'Albi pour ses travaux, en 2004, que Michel Grandjean, son concepteur, a découvert notre territoire. De l'incubateur à Albisia, la pépinière d'entreprises, où il s'installe en juillet, il n'a cessé d'être soutenu « *par une équipe scientifique et un environnement motivés et dynamisés par la technologie Triaxe* ». M. Grandjean se consacre désormais à la commercialisation de son appareil via son bureau d'études, TriaProcess. « *Le TRIAXE réplique le mouvement humain : rotation, giration, vitesse… avec des gains de temps et d'énergie remarquables !* » Artisans, industriels, chercheurs : le nouveau mélangeur est arrivé.

En savoir plus : www.triaprocess.com

OUI À L'EMPLOI AUTREMENT

Faire bouger les mentalités, être moteur quand on pourrait se contenter d'être observateur, c'est ce que l'agglo recherche en matière d'**Économie sociale et solidaire**. Pour susciter l'intérêt des élus et du grand public, deux soirées projection/débat ont été organisées en partenariat avec la Scène nationale d'Albi, les 29 avril et 6 mai. Les thèmes et les exemples de terrain ont servi de base à des échanges très intéressants entre les spectateurs (250 !), des professionnels et des universitaires. Maryse Bertrand (politique de la ville) et Robert Gauthier (développement économique) sont convaincus que l'agglo doit être un vivier de projets créateurs d'emplois et de valeurs solidaires, que l'on redécouvre en temps de crise.

SENIORS ACTIFS

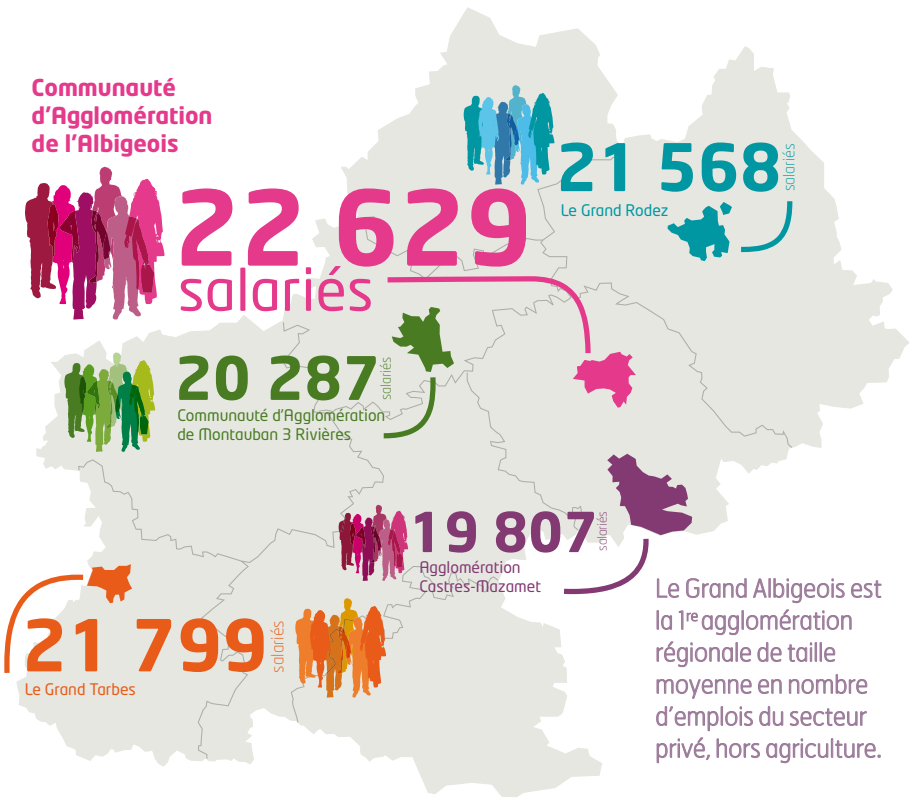
Avec le même esprit qui a animé ces manifestations Économie sociale et solidaire, l'agglo prépare actuellement un forum destiné aux seniors actifs. Au confluent de l'économie et du social, des intervenants qualifiés traiteront de cumul emploi-retraite, de reconversion, de cessation ou reprise d'entreprise… En partenariat avec le groupe AG2R, l'agglo souhaite que la journée, entièrement gratuite, ait lieu à Albi Parc Expos, début novembre au plus tard. À suivre.

RALLYE POUR PASSIONNÉS

Le 23 mai, les concurrents des 450 km du **Rallye solaire européen Phébus** sont arrivés de Carcassonne au circuit d'Albi/Le Sequestre pour un après-midi de démonstrations et d'animations pour tous. Le lendemain, ils ont rejoint Toulouse pour un autre grand meeting, place du Capitole. Pari tenu donc pour ces passionnés des énergies non polluantes dont un des défis est de sensibiliser l'opinion.

2e PÔLE D'EMPLOIS PRIVÉS

L'agglomération albigeoise puise son dynamisme dans le secteur privé. Chiffres à l'appui.



Le Grand Albigeois est la 1re agglomération régionale de taille moyenne en nombre d'emplois du secteur privé, hors agriculture.

Les statistiques économiques 2008 éditées par un service conjoint État-Région, le CARIF-OREF, sont parvenues à l'agglo. Elles servent les différents services à planifier les développements futurs, qu'il s'agisse de transport public ou de développement économique. Et sur ce sujet, précisément, un chiffre est particulièrement encourageant car il traduit la vivacité du secteur privé de notre territoire. Avec 22 629 salariés travaillant dans 2 499 entreprises et établissements privés, l'agglomération d'Albi devance les autres agglomérations moyennes de Midi-Pyrénées.

Si ces entreprises sont principalement des TPE (82 % ont moins de 10 salariés), 15 % sont des PME de taille moyenne (de 10 à 50 salariés). Au total, l'emploi se concentre dans les PME de taille intermédiaire, jusqu'à 200 salariés. En Albigeois, le secteur privé est bien le premier employeur, même si la période économique tendue que traverse le pays limite sa progression. Un autre enseignement, souvent illustré dans nos pages, conforte les résultats du rapport DIACT sur la compétitivité des agglomérations de taille moyenne : à côté du secteur public, un pôle sanitaire et social privé très dynamique s'enracine en Albigeois.

L'AGGLO SOUTIENT LES PME-PMI

En mai dernier, Robert Gauthier a signé au nom de la Communauté d'agglo une convention avec Michel Albarède, président d'Initiatives Tarnaises. Le vice-président en charge du développement économique de notre territoire s'explique.

Initiatives Tarnaises est "une plate-forme" créée en 1989 par le Conseil général du Tarn et la Chambre de métiers afin de soutenir et accompagner les créateurs et l'innovation. Appui au montage financier, prêts d'honneurs à 0 %... Son intervention est bien souvent décisive : chaque année, environ 45 prêts, de 3 000 à 30 000 €, sont accordés pour des créations, reprises ou développements d'activités. Aux côtés d'autres partenaires - l'UE, des banques, les CCI du Tarn - l'agglo, acteur économique majeur du territoire, rejoint Initiatives Tarnaises, avec une première subvention de 20 000 €.

Robert Gauthier : « *L'accès au financement des TPE et PME/PMI, et notamment de l'innovation, représente un frein majeur à leur développement. Unir nos forces c'est une démarche nécessaire pour être visible, cohérent et accroître les capacités de financement disponibles. Un porteur de projets qui s'adressera à une quelconque des structures bénéficiera de la force du réseau et d'une solution globale. Car, à l'heure où l'agglomération investit près de 30 M€ pour créer deux zones et une technopole comprenant un hôtel d'entreprises, il est important de créer des synergies et des liens avec les créateurs d'aujourd'hui, employeurs de demain. En participant au comité des prêts, nous améliorerons notre connaissance des dossiers : pour répondre avec toujours plus de pertinence aux besoins des porteurs de projets. Enfin, nous souhaitons faciliter plus spécifiquement l'accès aux financements des start-up et des PME/PMI en phase de développement, quatre à cinq ans après leur création. L'Albigeois dispose de structures spécifiques d'accompagnement : l'incubateur de l'École des Mines et, prochainement, une couveuse innovation sur laquelle nous reviendrons dans ces pages. Sans parler de la pépinière Albisia, où nous avons signé cette convention* ».

JEUNES ENTREPRENEURS À L'HONNEUR

Le 4 juin, ils étaient les stars du forum de clôture de la 1re année de Schola Ingeniosa organisé par l'agglo et la CCI. Les personnalités présentes ont salué l'énergie de ces jeunes, scolarisés en 3e à Rascol et en 2nde Bac Pro à Toulouse Lautrec, qui ont, avec l'appui d'un enseignant, créé leur mini entreprise. Au total 4 concepts ont été élaborés, testés et lancés "pour de vrai". Certains ont même engagé des démarches commerciales ! Tous ont ainsi prouvé la viabilité de Schola Ingeniosa destiné à développer la créativité et l'esprit d'entreprendre.

Soutenu par le rectorat d'académie, Schola Ingeniosa est un programme InnTegra : à la rentrée prochaine les lycées de l'Albigeois pourraient se frotter à la compétition, amicale bien sûr, de lycées espagnols !

ET JEUNES INNOVATEURS ENCOURAGÉS

Quelques jours plus tard, le groupe Mercure, composé d'établissements d'enseignement supérieur du Tarn qui œuvrent au rapprochement entre recherche et entreprises, invitait les lauréats du prix Tarn Inno Jeune. Stéphanie Guiraud-Chaumeil a remis, pour le compte de l'agglo, un prix de 1 000 € à Cédric Vernières (catégorie Bac +2 - Rascol) pour son détecteur de vibrations pour machines outils. « *Avec 8 000 € de dotations à partager, les partenaires donnent un vrai coup de pouce à ces jeunes pour concrétiser leurs projets. Les lauréats de l'an dernier étaient présents : c'est extrêmement motivant pour nous tous* ».

ENSEMBLE, C'EST TOUT

L'agglo a acquis l'ancien bâtiment France Telecom, au cœur de Jarlard, pour regrouper de nombreuses équipes actuellement dispersées dans des locaux pas toujours adaptés. 18 mois de réhabilitation seront nécessaires mais nous serons fiers d'y travailler et de vous y accueillir.

OPÉRATION CONTENEURS

Les avez-vous vus ? Début mai, engins et équipes ont installé des conteneurs enterrés à Marssac, Rouffiac, Terssac, Arthès et Puygouzon. Moments clés de l'opération en images.

Après l'implantation de ces 14 conteneurs enterrés, le programme se poursuit sur l'ensemble du territoire. Complétant la collecte en porte en porte, ils offrent une alternative de liberté pour jeter et recycler ses déchets. Pour l'agglo, ils permettent de collecter de grands volumes – 4 m³- dans d'excellentes conditions d'accès et de travail. Sauf quand un étourdi jette un sac de plus de 60 l... qui coince le goulot de la borne, empêchant tout autre dépôt, obligeant souvent à "remonter" le conteneur quasi vide. *GRAND A* ne photographie pas ce type d'opération : un vrai gâchis !

BIEN TRIER, MIEUX RECYCLER

Le dépliant glissé dans le dernier *GRAND A* vous permet de repérer d'un coup d'œil les jours de collecte des déchets dans votre secteur. La collecte à votre porte est complétée par des zones dédiées à l'apport volontaire (voir ci-dessus). Quel que soit le mode de collecte, tout n'est pas recyclable. *Grand A* fait le point :

Dans les poubelles et sacs jaunes

Quoi ? Flaconnage et emballages

La règle : pas de plastiques légers – blisters des packs d'eau ou sacs en plastique – ni d'emballages souillés. Quand le contenant (carton ou papier) est imprégné du contenu : c'est poubelle à ordures marron.

Exemples :

- Les boîtes et cannettes métalliques (sirops, sodas, conserves) : **c'est jaune**.
- Les aérosols complètement vidés de leur gaz (sauf mention du logo produit dangereux) : **c'est jaune**.
- Les barquettes en aluminium : **c'est jaune**.
- Les couvercles métalliques (de confiture) : **c'est jaune**.
- Les bouteilles ou briques de lait, crème ou soupe, en plastique, même non rincées : **c'est jaune**.
- Les bouteilles d'huile en plastique : **c'est jaune**. (oui, vraiment !)
- Les cartonnettes (le suremballage cartonné des yaourts, compotes ou des "lots" de conserves) et les emballages cartonnés (paquets de pâtes, riz, céréales... dentifrices et autres packagings de parapharmacie ou de parfumerie) : **c'est jaune**.

Mais les tubes de dentifrice ? c'est non ! La barquette de fraises ou de tomates cerises en plastique ? C'est non ! Les emballages de la famille du polystyrène ? C'est non ! Les jolies barquettes imitation caissettes de bois ? C'est non ! Les paquets de café, sachets de chips ou protection des gâteaux secs ? C'est encore et toujours non.

Dans les poubelles et sacs bleus

Quoi ? Journaux et magazines

La règle : alors ça, c'est facile ! En cette saison, on peut y ajouter toutes les feuilles de cahier ou de cours (surtout celles avec des mauvaises notes). Il faut éviter les trop petits papiers (tickets de caisse ou de transport), les enveloppes à fenêtres et bien entendu les blisters des catalogues ou des mailings publicitaires qui sont en plastique ! Le carton, en petite quantité, est mieux venu dans les conteneurs jaunes, l'idéal étant de l'apporter en déchetterie.

À retenir

1. On trie tous les emballages et le papier
2. Parmi les emballages en plastique, on trie seulement les bouteilles, flacons et briques

Dans les conteneurs à verre

Quoi ? Le verre !

La règle : si on peut voir à travers, même en couleur, c'est bon sauf le verre "armé" et vitrocéramique (type Pyrex, vitres de fours ou plateaux de fours à micro-ondes : un vrai fléau qui ruine tout un lot !)

Faïence, porcelaine, terre cuite (pots ou vaisselles) sont interdits et doivent être jetés avec les ordures ménagères (poubelles ou sacs marron) ou apportés en déchetterie.

Le plus : ôter les bouchons et les capsules !

Bouchons de plastique financent la solidarité. L'opération bouchons d'amour dispose de divers points de collecte en Albigeois dont les déchetteries de Ranteil et Gaillaguès.

BOUQUINER AU JARDIN

C'est l'été. A-t-on idée d'aller s'enfermer ? Oui ! Pour découvrir le fonds dédié aux jardins à la médiathèque de Lescure. Il est devenu une référence bien au-delà de l'agglo.

GRAND A : *Vous dirigez la médiathèque depuis 2008, comment est née cette collection ?*

Christine Cavaillès : « L'histoire est banale : un financement de l'agglo en 2004 a servi de moteur à ce projet de fonds spécialisé. Le thème du jardin s'est imposé rapidement. Lescure a été un haut lieu de maraîchage. L'oignon de Lescure a fait la renommée de ce village ».

GRAND A : *Que représente ce fonds aujourd'hui ?*

C. C. : « Le thème des jardins est sans fin : guides, beaux livres, littérature... et touche tous les publics et tous les âges. Seuls les murs sont un frein à notre collection : 750 ouvrages sur 8 m² ».

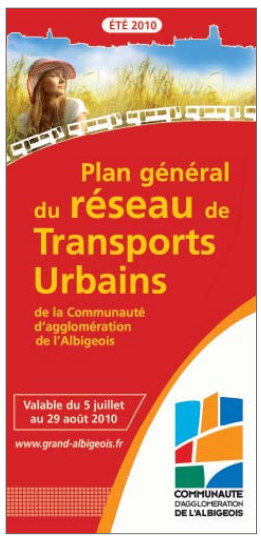
GRAND A : *Des exemples de cette palette si large ?*

C. C. : « *La grande flore en couleurs* de Gaston Bonnier ! Les quatre tomes du grand botaniste français sont peu empruntés... C'est le type d'ouvrage spécialisé que nous avons acquis au démarrage du fonds. Aujourd'hui un amateur éclairé ou un simple curieux peut trouver son bonheur. Des arbres, aux plantes des montagnes à celles des massifs, du potager à l'aménagement des jardins : le choix est vaste. Et les thèmes connexes sont également balayés comme la photographie de plantes, les loisirs créatifs, l'art des bouquets, la phytothérapie et bien sûr la cuisine du jardin. La rubrique jardins/jeunesse avec 200 titres, est encore... en bourgeons ».

1ER JUILLET 2010

- Mise en eau de la nouvelle STEP Madeleine (à lire dans le prochain numéro de *GRAND A*).
- L'agglo, avec la mise en place de sa régie, gère l'assainissement du territoire en direct.

Finis les cours, brevet des collèges et baccalauréats !
Nos jeunes sont en congés d'été et les besoins de transport dans l'agglomération changent.
Le réseau s'adapte dès le 5 juillet, jusqu'au 29 août.


ÉTÉ 2010
Plan général du réseau de Transports Urbains
de la Communauté d'agglomération de l'Albigeois
Valable du 5 juillet au 29 août 2010
www.grand-albigeois.fr
COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DE L'ALBIGEOIS

LE RÉSEAU DE BUS PASSE À L'HEURE D'ÉTÉ

S'adapter. C'est le maître mot ; le leitmotiv de l'équipe des transports urbains tout au long de l'année. Raison de plus l'été, quand le trafic passager diminue. L'absence de déplacements scolaires est remplacée par une mobilité de loisirs des habitants et des touristes en journée. Les salariés continuent à utiliser le réseau pour leurs déplacements professionnels mais globalement le besoin de transport est moindre. Adapter la circulation des véhicules aux besoins des usagers : c'est aussi un bienfait pour l'environnement. Pour toutes ces raisons, l'agglomération met en place son réseau d'été avec quelques changements notoires, désormais bien connus des usagers. Certaines lignes qui circulent dans des zones moins denses sont remplacées dès le 5 juillet, et jusqu'au 29 août (voir schéma) par des lignes dites de transport à la demande (TAD). Pour qu'un arrêt soit desservi, il suffit de le réserver la veille avant 17 heures. « *Les usagers ont bien appris à utiliser ce service et le bilan positif de l'été 2009 est là pour nous le prouver* », indique Jean-Michel Bouat, vice-président délégué aux déplacements et à la mobilité.

Lignes remplacées cet été	Ligne A1 Albi Castelnau de Lévis	Ligne B1 Albi Lescure Arthès	Ligne F, F1 et E1 Albi Cambon Lescure	Intégralité Ligne G Albi Puygouzon	Ligne M Albi Terssac
Transport À la Demande (TAD)	**TAD A1**	**TAD B1**	**TAD E1**	**TAD G**	**TAD M**
	Amplitude horaire : 7 h 40 à 18 h. **Allers-retours par jour :** 5	À partir de l'arrêt Place Péret. Le service desservira les arrêts Griffoul-lières et Église sur la commune d'Arthès. **Amplitude horaire :** 7 h 08 à 19 h 37. **Allers-retours par jour :** 15	À partir de l'arrêt Route de Millau. **Amplitude horaire :** 7 h 08 à 18 h 42. **Allers-retours par jour :** 12	**Amplitude horaire :** 7 h 08 à 19 h 37. **Allers-retours par jour :** 11	À partir de l'arrêt Route de Terssac. **Amplitude horaire :** 8 h 15 à 19 h 35. **Allers-retours par jour :** 7

La ligne L rejoint la ligne K après l'arrêt Les Marranes, dès lors les arrêts Route de Toulouse, Sérieyssols, Les Brus et Verdier ne seront plus desservis durant les deux mois d'été.
La ligne E ne dessert plus les arrêts de la commune d'Arthès (assurés par le service TAD B1), mais les arrêts Marie Curie, Collège, Glaïeul, Mimosas et Saint-Antoine.

À SAVOIR

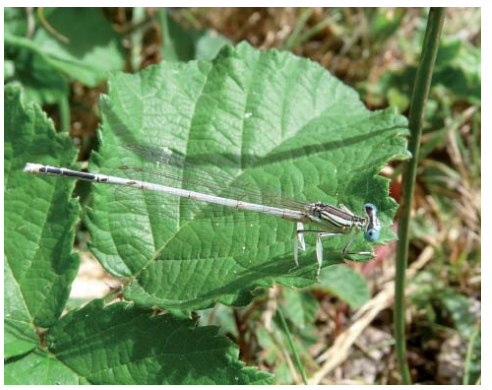
PRÊTS POUR LA RENTRÉE Peut-être avez-vous déjà reçu la fiche d'inscription "spécial scolaire 2010-2011" par courrier. Sinon, et pour toutes nouvelles inscriptions, sachez que ce formulaire est disponible dans votre mairie ou par téléchargement sur le site de l'agglo : **www.grand-albigeois.fr,** rubrique transports. Notez qu'il faut compter 3 semaines, après réception du dossier, pour recevoir à domicile, sa carte de transport.

UN BUS POUR LES MARCHÉS D'ALBI

Dans notre édition précédente nous vous avons présenté le bus spécial du marché de Saint-Juéry les jeudis, mais les marchés d'Albi sont également desservis. Tous les samedis matins, au départ du Castelviel, un petit bus convivial et alerte dans la circulation relie le marché couvert, celui de Pelloutier et celui de La Madeleine. Prix d'un ticket ordinaire à 1 €. Avec ce marché-bus, finis les soucis de stationnement !

Foirail Castelviel	8:30	9:00	9:30	10:00	10:30	11:00	11:30
Cavalie (rond point)	8:33	9:03	9:33	10:03	10:33	11:03	11:33
Lagreze	8:35	9:05	9:35	10:05	10:35	11:05	11:35
Hôpital	8:37	9:07	9:37	10:07	10:37	11:07	11:37
Jean Jaurès	8:39	9:09	9:39	10:09	10:39	11:09	11:39
Place F. Pelloutier	8:42	9:12	9:42	10:12	10:42	11:12	11:42
Lices Pompidou	**8:47**	**9:17**	**9:47**	**10:17**	**10:47**	**11:17**	**11:47**
Hôpital	8:49	9:19	9:49	10:19	10:49	11:19	11:49
Lagreze	8:51	9:21	9:51	10:21	10:51	11:21	11:51
Castelviel	8:59	9:29	9:59	10:29	10:59	11:29	11:59
Rond-point Maladrerie							12:02
Dépôt →							12:13

LES DEMOISELLES DE TERSSAC



Bordé par le Tarn, à quelques kilomètres à l'est d'Albi, Terssac offre un nouveau sentier de randonnée de 8 km longeant les bassins et petits cours d'eaux : le sentier des Demoiselles. Ce nouvel itinéraire vous permettra d'aborder la particularité et la richesse des milieux aquatiques à travers une promenade accessible au plus grand nombre. Au fil de votre promenade, en ce qui concerne la faune vous pourrez croiser demoiselles, libellules, papillons, grenouilles et autres oiseaux. Côté flore : massettes, fritillaires et iris des marais vous enchanteront. *GRAND A* salue le groupe de travail qui s'est réuni régulièrement pour faire avancer ce beau projet, 9e sentier du réseau de Balades en Albigeois, très apprécié des randonneurs. Dès septembre, *GRAND A* se fera l'écho de nouveaux sentiers en cours d'élaboration. Patience !

BOURSE AUX VÉLOS : UNE BELLE PREMIÈRE

Souvenez-vous, c'était le 29 mai, la première bourse aux vélos d'occasion de l'Albigeois, place du Vigan à Albi. Tous les habitants du territoire de l'agglomération ont été invités à venir vendre ou acheter un vélo avec pour objectif de contribuer au développement des pratiques cyclables. Et quel succès ! On parle de plus d'un millier de visiteurs. Sur les 199 vélos proposés à la vente, exactement 152 cycles ont trouvé preneurs. Principalement des vélos d'enfants, des vélos de ville et des VTT. L'opération, organisée conjointement par la Ville d'Albi et l'agglo, a été en partie gérée par l'association Tous à vélo et à pied en Albigeois, ravie par le succès de cette première. À rééditer.

Le 18 juillet, la commune va vivre au rythme soutenu des nombreuses épreuves d'endurance à cheval. Avec à la clef des qualifications aux championnats de France pour les jeunes. Tous en selle.

FREJAIROLLES AU TROT, AU GALOP...

Difficile d'estimer le nombre exact de participants à la date du bouclage du *GRAND A*. Mais Martine Valat, organisatrice, est très confiante : le programme varié des épreuves séduira cavaliers et public. Aidée d'une trentaine de bénévoles, Valat Intendance Team Équitation (VITE), l'association présidée par Martine, avec le soutien de son mari Michel et de leur fille Marion, a organisé l'intégralité de la manifestation. Et ce n'est pas rien !

La préparation des différentes épreuves -amateurs, professionnels, jeunes, adultes et l'épreuve "As Jeunes" qualificative pour le Championnat de France prévu mi-août dans le Cantal, est un exercice rigoureux. Pour les cavaliers, qui effectueront des boucles de 20, 40, 60 ou 90 kilomètres, il a fallu créer des parcours adaptés, nettoyer la végétation sur quelques portions notamment.

« *Par bonheur, nous avons le soutien de nombreux agriculteurs qui jouent le jeu* », indique Martine Valat « *en fournissant des bacs à eau tout au long du parcours, ils assurent aussi une mission d'assistance !* ».

Logistique de pros

« *Nous traverserons les communes de Fréjairolles, Fauch, Terre-Clapier et Mouziès-Teulet, en privilégiant les chemins de campagne. Quelques croisements de route sont inévitables : des signaleurs seront postés pour garantir une sécurité optimale à tous* », précise la présidente. L'encadrement de l'événement est la garantie de son bon déroulement : avec une centaine de cavaliers et de montures attendus, rien ne saurait être improvisé ! Plusieurs vétérinaires assureront les contrôles au départ et à l'arrivée ; un jury présidé par Jean-Jacques Donzelli, bien connu dans le milieu de l'endurance équestre et un speaker compléteront l'aréopage. Avis aux amateurs comme aux curieux, une logistique de pros, des cavaliers et leurs destriers dans un cadre idyllique présagent d'une très belle journée sportive à Fréjairolles.

CASTELNAU
LE PIQUE-NIQUE DU 60e

Pour fêter 18 années de collaboration avec Concordia, l'Association de sauvegarde du château de Castelnau organise un pique-nique géant le 27 juillet.

Pour tous renseignements, contacter l'Association de sauvegarde sur www.mairie-castelnaudelevis.com, rubrique Vie associative.

« *C'est le grand partage, chacun emmène ce qui lui fait plaisir et partage avec les autres* ». Jacqueline Perreau, présidente de l'Association de sauvegarde du château de Castelnau de Lévis exulte. « *Depuis 18 ans nous accueillons des jeunes du monde entier qui viennent nous aider à restaurer le joyau de la commune* ».

Cette année, c'est grand-messe. C'est le 60e anniversaire du mouvement né après-guerre avec l'idée de rebâtir un monde plus juste. Ici, depuis dix-huit ans, des jeunes du monde entier travaillent d'arrache-pied à restaurer pierre par pierre le symbole du village. Qui prend forme. « *Traditionnellement, les jeunes interviennent une dizaine d'années. Ici, ça fait 18 ans que ça dure. Il fallait marquer le coup* », clame Jacqueline. Alors, pour fêter l'occasion, l'Association de sauvegarde organise un grand pique-nique fraternel. Ce mardi 27 juillet, avec la quinzaine de jeunes Hollandais, Coréens, Chinois, Canadiens, et autres nationalités, les adhérents et les Castellevisiens sont conviés à partager "à la bonne franquette". Des grandes tables placées en contrebas de la Tour, chacun pose ses plats, et c'est parti. Animation musicale assurée par Gerry Carter et ses danses irlandaises, violon en main. Gerry l'Irlandais, installé à Castelnau-de-Lévis, sera le lien de cette soirée qui s'annonce inoubliable pour la commune. Jacqueline assure l'intendance avec une énergie communicative à partager. Pour le meilleur. Et quiconque apporte son écot sera le bienvenu pour ces noces de diamant. On n'a pas tous les jours soixante ans.

CUNAC ENVELOPPÉE

Premier prêt-à-poster de Cunac

Le joli pont du Rivatou restauré en 2007, l'Espace associatif, le fleurissement de la commune et bien sûr des vignes : le village de Cunac s'est offert sa première enveloppe "prêt-à-poster". Un joli support de communication qui véhicule un peu d'identité de la cité. Réalisée en partenariat avec La Poste, cette enveloppe a été éditée à 1 000 unités, et 800 sont parties le premier jour de mise en vente ! Avec un peu de chance, vous en trouverez dans les bureaux de poste d'Arthès et Saint-Juéry. Et vos correspondants apprécieront.

MARSSAC FÊTE SA SAINT-QUIL

C'est une institution de la fin du mois d'août depuis des lustres et l'on y vient des quatre coins du département : c'est la Saint-Quil. La rumeur populaire, doublée de la connaissance des historiens locaux prétendent que le "Quil" était autrefois une unité de mesure. Un petit tonneau ? Un litre de vin ? Personne ne sait vraiment, mais s'il s'agit de mesurer la popularité de cette fête dans le vieux Marssac, c'est gagné d'avance. Cette année, la fête commence le samedi 28 août avec un concours de pétanque en doublettes de 4 parties. En soirée, apéro concert gratuit sous les platanes. Mais le clou de cette Saint-Quil concoctée par le Comité des fêtes présidé par Thierry Stéfanon, c'est l'immense vide-greniers du dimanche 29 août. De 8 h à 18 h, entre l'allée des platanes, la Place de la chapelle, la Place de la vieille ville et la rue de la gare, on attend quelque 140 exposants. Particularité de ce grand bazar en plein air : le petit-déjeuner aux tripoux à partir de 8 h ! Venez donc vendre, acheter ou troquer vos vieilleries ou vos petits trésors pour 3 € le mètre linéaire. Les boulistes trouveront également leur bonheur le dimanche après-midi puisqu'un autre concours en doublettes de 4 parties aura lieu. Bref, la Saint-Quil ne se rate pas d'un fil.

Réservation obligatoire au 06 23 87 24 98.
Clôture des inscriptions le 22 août.

La cantine du centre de Loisirs, **le Diabolo,** s'est transformée en salle de presse radio pour cette première semaine des congés scolaires d'été. Techniciens et journalistes ont entre 12 et 17 ans.

PUYGOUZON EN FRÉQUENCE

À l'initiative de l'association Familles rurales présidée par Évelyne Cintas, les Francas du Tarn ont installé leur radio itinérante au centre de loisirs du 5 au 9 juillet. Conçu pour les jeunes de 12 à 17 ans, le projet Radio Francas, animé par des spécialistes, est une unité de matériel de création audio/radio qui se déplace dans différents points du département en fonction de la demande. Partenaire du CSA, Radio Francas dispose d'un droit d'émission locale sur 103.7 d'un rayon de 30 km. La voix des petits Puygouzonais portera loin ! Car c'est l'idée : encadré par Gaëtan Massoutié, directeur du Diabolo, de trois animateurs et d'un technicien radio, ce camp radio est destiné à la découverte de la technique de la radiodiffusion, mais aussi la construction de l'information et l'exercice délicat de sa diffusion. Le thème de cette semaine radiophonique, "Puygouzon d'hier à aujourd'hui", permet de belles rencontres à la quinzaine de journalistes en herbe. Ils ont pris rendez-vous, carnet de notes en main, avec des pensionnaires de la Maison du Lac, des artisans et des agriculteurs en activité et des bénévoles des associations locales. Leurs interviews sont une matière première qu'ils complètent d'autres sources documentaires pour construire leurs "papiers". Les enfants découvrent rapidement l'importance de cette phase d'écriture et gagnent en rigueur pour affronter le micro avec plus de confiance. En parallèle le travail d'équipe se construit pour "monter" une grille de programme, optimiser l'utilisation du matériel et les diverses technologies disponibles, créer l'habillage sonore pour la durée d'antenne et enfin se lancer, la voix claire et bien posée sur les ondes ! Hors antenne, la petite troupe s'investit dans un autre projet collectif, également très formateur, entre corvée vaisselle et parties de cartes : ils campent à proximité du stade municipal…

Le Diabolo est ouvert du 5 juillet au 1er septembre. Deux autres camps sont programmés en juillet : les 7-12 ans à Baraqueville (activités nautiques et randonnée) et les 5-7 ans à la ferme pédagogique de Paulinet (camp sous tente).

À SALIÈS, C'EST LE PÉROU

Jumelé avec Cascina en Toscane (Italie), Saliès a reçu récemment des Péruviens. « *Le but de notre Comité de jumelage,* explique la présidente Isabelle Durand, *c'est de faire découvrir d'autres cultures aux habitants de Saliès et d'autres communes alentours, de développer des échanges avec ces différents villages en y associant les habitants* ». Chanteur et musicien accompli (guitare, flûte de pan etc.), Pablo est venu durant deux jours avec deux amis musiciens pour faire des interventions dans les écoles de Saliès et Puygouzon. « *Les enfants s'en rappelleront longtemps* », sourit Serge Neau, maire de Saliès. Le lendemain soir, un grand repas péruvien a enchanté les papilles des participants. Au menu, piña colada, zakouski (feuilles d'endives avec viande hachée de bœuf, raisins secs, épices et bananes), causa (poisson aux épices exotiques et au citron vert), pollo salsa inca (poulet à la sauce de poivron), quinoa au safran et sorbet aux fruits exotiques. Mais aussi musique et chants traditionnels. « *Avec la chorale de Puygouzon Le Pupitre, nous avons le projet de faire un concert avec les Péruviens* », indique Isabelle Durand. À Saliès, comme ailleurs, les voyages ouvrent les esprits et enrichissent les âmes.

VITRINE ANIMÉE

Un salon qui donne en pleine rue ne laisse personne indifférent. Avec son confortable fauteuil club, le panier du chien, les cadres photos du mariage et du petit dernier accrochés au mur, le passant serait tenté de se mettre à l'aise… s'il ne s'agissait en fait d'une fresque murale. C'est ici que Daniel Vijorovic s'est installé, il y a six ans, dans la petite boutique attenante. Photographe, graphiste, retoucheur d'images, artiste en quelque sorte, il a fait preuve de créativité jusque sur sa devanture et peint ce mur en trompe l'œil, façon BD. Un clin d'œil aux années 50, quand la photo se travaillait comme une peinture. Une époque dont Daniel parle avec passion. « *Je voulais une manière conviviale de présenter mon activité, un moyen de créer le contact*, raconte-t-il. *Un jour, on m'a dit : si tout le monde faisait comme vous le quartier serait plus gai* », poursuit Daniel dans un éclat de rire ! Et le pari est gagné. « *Les passants s'arrêtent, hésitent moins à franchir la porte et tout le monde me connaît maintenant* ».

Daniel Vijorovic - Photographe
118, bd Valmy à Albi - Tél. : 05 63 38 92 82
www.photo-vijo.com

SAINT-JUÉRY - ARTHÈS : UN 14 JUILLET MULTIFORME

Le 13 juillet vers 22 h 30, depuis le Saut du Sabo côté Arthès, les pyrotechniciens vous en mettront plein les mirettes avec le traditionnel feu d'artifice de la Fête nationale. Dès 19 h, le marché nocturne artisanal accueillera les badauds, Saintjuériens, Arthésiens et autres touristes. Mais cerise sur le gâteau, juste après le feu d'artifice, le Musée du Saut du Tarn ouvrira ses portes. L'occasion de découvrir les lieux autrement, avec le spectacle de l'artiste Sébastopol. Voyage dans le temps, référence aux années 30, grain de folie avec des instruments bricolés, recyclés, détournés, entre blues, jazz, country ou ragtime.

ACCUEIL "3 ÉTOILES"

C'est une tradition, les trois AVF du Tarn se reçoivent mutuellement début juin. Une trentaine de bénévoles AVF Grand Albigeois ont ainsi organisé la journée de 200 adhérents venus de Castres et Gaillac. Et quelle journée ! Le programme, à la carte, était digne d'un tour-opérateur "3 étoiles" : Parc Rochegude, ponts et moulins au fil du Tarn, Vieil Albi ; visites de l'EMAC, des archives départementales, de la VOA ; conférences sur l'histoire du pastel… Un pique-nique, à la ferme de Pratgaussals a rassemblé tous les participants. Le vin de Gaillac a fait l'unanimité. Après une coupure estivale, le 14 septembre, les bénévoles des AVF Grand Albigeois seront prêts pour accueillir les nouveaux arrivants dans notre territoire. http://reseau.avf.asso.fr/space/avfalbi.

ZOOMEZ TOUT L'ÉTÉ

Cet été, en France, participons au programme d'étude de la biodiversité des insectes : le Suivi Photographique des Insectes Pollinisateurs (SPIPOLL) initié par le Muséum d'histoire naturelle et l'OPIE. Ce projet ambitieux (dit de sciences participatives) permettra aux 1 900 chercheurs du Muséum de disposer de données essentielles à leur connaissance des espèces. En invitant chacun de nous à observer la flore et la faune alentour, le Muséum remplit également sa mission essentielle de sensibilisation. La science compte sur nous.
Rendez-vous sur www.spipoll.org.

EXPRIMEZ-VOUS !

Vous souhaitez faire connaître aux lecteurs du *GRAND A* un Albigeois du Monde ou présenter une activité, une association, une aventure ouverte sur le monde…
Contactez le service Communication
parc F. Mitterrand
81 160 Saint-Juéry ou
jerome.damoison@grand-albigeois.fr
et yann.wargny@grand-albigeois.fr

L'ANNÉE FRANCE RUSSIE À ALBI

À Albi aussi, les étudiants du lycée Bellevue ont œuvré, à leur manière, au rapprochement culturel de nos deux pays. Grâce à la ténacité des proviseurs, l'appui de la mairie d'Albi, les bases d'une véritable coopération sont désormais établies, comme un pont d'une place rouge à l'autre.

L'enseignement du russe a reçu un éclairage particulier, grâce à la médiatisation de cette année France-Russie, émaillée de rencontres et de manifestations prestigieuses. Mais comme d'autres langues rares, il est toujours difficile de s'engager dans son apprentissage. Dans le seul établissement de la région, hors Toulouse, à enseigner le russe depuis de longues années, les russophones de Bellevue obtiennent de très bons résultats au bac, en LV3 ou en option spécialisée pour la section L (langues). Mais cette année, ces lycéens sont devenus les acteurs d'un vrai rapprochement entre les deux pays qui, espère leur proviseur, Claude Lecomte, « *perdurera* ». En décembre dernier un groupe d'étudiants de la Faculté de sciences humaines de Moscou a visité Albi, conquis par l'accueil qui leur avait été réservé. Quelques réunions plus tard, un contrat d'échange avec le Lycée Bellevue prenait forme : *« Nous avons fait le pari que ce voyage à Moscou serait le premier d'une longue série. Aussi nous avons décidé de permettre aux élèves de terminale d'en profiter. 3 chanceuses ont été tirées au sort ».* À leur retour, un peu mouvementé par les poussières du volcan islandais, Floriane, Héloïse et Sonia étaient encore sous le charme de leur séjour. Claude Lecomte, qui était du voyage, a lui aussi été séduit par la splendeur des sites visités et littéralement bluffé *« par la chaleur humaine et l'envie de partager de ces jeunes qui nous ont servis de guides ».*
À leur tour, du 8 au 15 mai, Ksenia, Olga, Helena accompagnées de leurs professeurs de français (photo ci-dessus) ont découvert Albi. Gérald Honnigsblum qui, avec son épouse russe, a servi d'intermédiaire et de catalyseur clef du projet nous apprend que : *« Albi est très connu en Russie : Lapérouse, qui a cartographié la côte est du continent, est un véritable héros ! ».*

« Les familles albigeoises qui ont reçu les élèves russes en décembre et en mai, doivent être remerciées. L'envie de partager, à Albi comme à Moscou, était au diapason »

CE N'EST PAS L'ÉTUDE DES TRIBUS

Les 27 et 28 mai, les 22e journées internationales et francophones de tribologie (JIFT) ont rassemblé une centaine de scientifiques et d'industriels à Albi. L'information peut ravir ou laisser perplexe. Car, osons poser la question : qu'est ce que la tribologie ? Du grec tribein (frotter), la tribologie est la science des frottements qui s'exercent dans les structures, les mécanismes ou les systèmes vivants. Sa mesure est évidemment la tribométrie. Une spécialité à part entière traite de triboélectricité…
Identifiée comme science dans les années 50, la tribologie est un des domaines d'excellence de l'EMAC, co-organisateur de ces JIFT. Chercheurs et industriels réunis pendant ces deux jours, ont échangé travaux de laboratoires et problématiques de fabrication, notamment dans les secteurs de la biologie, de l'aéronautique ou de la mise en forme des matériaux. *GRAND A* vous invite à découper cet article pour animer un prochain voyage monotone ou un dîner où les sujets foot ou retraite électriseraient l'atmosphère.